

SANS VOUS, L'ACTION S'ARRÊTE. VOTRE DON EN ACTION



ACTION

LE BULLETIN TRIMESTRIEL D'ACTION CONTRE LA FAIM
SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE 2018

#131

AFGHANISTAN LA VIE DANS LES CAMPS

CHÈRES DONATRICES, CHERS DONATEURS,

Comme beaucoup d'entre vous, sans doute, nous nous sommes mués en supporters des Bleus et avons été emplis de joie par la belle victoire de l'équipe de France lors de la dernière coupe du monde de football. La liesse que cet événement a provoqué en France est le reflet de l'importance du sport, y compris sur tous les terrains où nous intervenons. En Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, les équipes d'Action contre la Faim sont régulièrement les témoins du pouvoir du sport comme outil de reconstruction des bénéficiaires de nos actions. En France, en mai dernier, ce sont plus de 250 000 élèves qui ont couru pour soutenir les programmes d'Action contre la Faim en Irak, auprès des populations déplacées qui ont fui la guerre. En juin, ce fut le tour des entreprises partenaires d'Action contre la Faim et de leurs salariés de se mobiliser et d'unir leurs efforts pour financer nos programmes d'urgence, mais également nos programmes de développement au Tchad et en Côte d'Ivoire. Cette année, le parrain de cet événement était Robert Pirès, champion du monde en 1998 : lutter contre la faim c'est aussi s'engager.

Dans ce nouveau numéro d'Action, vous pourrez notamment suivre notre chargée de communication qui rentre d'Afghanistan où elle a été à la rencontre d'une population marquée par des années de guerre, et où plus d'un million de personnes sont déplacées. En Afrique, la région du Sahel vit une crise alimentaire sans précédent du fait de la très grande sécheresse de 2017. Les nombreux conflits qui déchirent la région, s'ils sont souvent liés à cette situation, ne font qu'accentuer ce drame humanitaire. Sur tous les terrains, les équipes d'Action contre la Faim se mobilisent pour lutter contre la faim.

Ce rendez-vous trimestriel est également l'occasion de vous rendre des comptes sur la gestion des ressources de l'Association. L'occasion pour vous de réaliser à nouveau combien votre soutien est important. Sans l'aide de nos 270 000 donateurs actifs, nous ne pourrions mener ce combat. Une nouvelle fois, merci pour votre générosité.

VINCENT CREHALET
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ COLLECTE
GRAND PUBLIC



SOMMAIRE/N°131

- 04** Grande Course contre la Faim à Paris
- 05** OptiDiag, mieux dépister la malnutrition aiguë sévère
- 06** Sahel,
- 08** Afghanistan, immersion à Kaboul dans un camp

COURRIER

Parce que ce journal est le vôtre, nous tenions à vous consacrer une rubrique « courrier » destinée à devenir un véritable espace de discussion entre vous et nous. Envoyez-nous vos questions à : service.donateurs@actioncontrelafaim.org

LE SERVICE RELATIONS DONATEURS ET SES PROJETS

Au-delà de nos tâches habituelles nous souhaitons, pour les mois à venir, mieux assumer notre mission de courroie de transmission du grand public. Ainsi nous travaillons, par exemple, sur la mise en place d'un questionnaire de satisfaction ou encore sur la possibilité d'un événement avec nos donateurs.

Pour plus d'informations nous sommes à votre disposition par téléphone au 01.70.84.70.84, par mail à service.donateurs@actioncontrelafaim.org ou bien par courrier à l'adresse :

Action contre la Faim
Libre réponse 11172
75851 PARIS Cedex 17.

J'AI FAIT UN DON PAR SMS EN 2017, EST-IL POSSIBLE D'AVOIR UN REÇU FISCAL POUR MON DON ?

Il est possible de bénéficier d'une réduction fiscale pour vos dons par SMS à partir de 8 €. Pour cela, il vous suffit de nous indiquer votre adresse postale, le montant du don, votre numéro de téléphone et le nom de votre opérateur après avoir effectué votre don. Nous pourrions alors éditer votre reçu fiscal et vous l'envoyer.





Photographie Sébastien Dujindam pour Action contre la Faim

Yasir Abdulkarim Mahmood

Yasir a 34 ans. Il vient d'ouvrir sa pâtisserie dans la petite ville de Batifa où il a trouvé refuge, il y a 6 ans. C'est un pâtissier de métier. Il a exercé durant 11 ans en Syrie, après avoir été formé 5 ans. Durant ses premières années de réfugié, il a travaillé comme journalier sur des postes non qualifiés comme de la construction. Pour lui c'était un rêve inespéré de pouvoir reprendre son ancienne activité. Selon ses mots, redevenir pâtissier est un « rêve devenu réalité ». Il a pris un jeune homme déplacé pour l'aider car il trouve normal de se soutenir les uns les autres. Partis de Syrie avec sa femme et sa fille, il a perdu cette dernière dans un accident de voiture. Aujourd'hui il a un petit garçon de trois ans et une fille d'un an et demi. Chaque soir, il leur ramène des gâteaux et il espère pouvoir leur transmettre son savoir. Bien qu'il ait le droit de travailler, il a peur qu'un jour le gouvernement lui fasse fermer sa pâtisserie, car il est réfugié.

COURSE CONTRE LA FAIM

RÉCIT D'UNE JOURNÉE DE SOLIDARITÉ



©Lea Claisse pour Action contre la Faim.

Le 24 mai dernier, 1200 collégiens et lycéens se sont mobilisés pour courir contre la faim, au stade Alain Mimoun à Paris. comme chaque année, la Course contre la Faim témoigne d'une forte mobilisation citoyenne. La solidarité n'a pas d'âge.

Plusieurs pays sont mis à l'honneur pour cette 21^{ème} édition : le Népal, Madagascar, le Pakistan, et plus particulièrement l'Irak, qui, en amont du Jour J, a fait l'objet de séances de sensibilisation au sein de 1299 établissements scolaires engagés. Le principe de cette journée de solidarité est simple : les élèves sont parrainés par leur entourage, via une promesse de don multipliée par le nombre de tours parcourus le jour de la course.

LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM.

Cette journée a permis à des centaines d'élèves, de 11 à 18 ans, d'unir leurs foulées contre la faim dans le monde ; auxquels se sont ajoutés une soixantaine de membres d'Action contre la Faim et plusieurs enseignants, déterminés à supporter ces jeunes athlètes et à rendre ce moment de partage le plus convivial possible.

Parés des couleurs de l'association, certains n'ont pas hésité à brandir les drapeaux des pays à l'honneur, alors que, bravant la fatigue, ils enchaînaient les tours.

après l'effort, les élèves ont pu profiter d'une collation bien méritée pour reprendre des forces. ils se sont ensuite dirigés, par petits groupes, emplis de fierté, vers les portes du stade, appréciant la haie d'honneur formée par les équipes d'Action contre la Faim.

“ L'engagement, c'est être capable de faire quelque chose pour soi et pour d'autres personnes, que ce soit en courant ou en marchant. ”

Un collégien. Paris, Course contre la Faim

La présente édition a mobilisé 270 000 élèves dans toute la France. l'année dernière, 3,6 millions d'euros avaient été récoltés pour lutter contre la faim grâce à cette grande opération de solidarité et d'échange.

OPTIDIAG

POUR COMBATTRE LA FAIM DURABLEMENT IL FAUT D'ABORD L'IDENTIFIER EFFICACEMENT

Le dépistage de la malnutrition aiguë sévère, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui chez les enfants de moins de 5 ans à travers le monde, ne permet pas d'identifier tous les cas et écarte, de fait, des millions d'enfants de tout protocole de prise en charge.

*Une véritable injustice à laquelle la fondation Action contre la Faim souhaite aujourd'hui apporter une solution novatrice et fiable grâce à une nouvelle recherche-action capitale : **OptiDiag**.*

Projet fondamental en préparation depuis plusieurs années au sein d'Action contre la Faim France, OptiDiag est une recherche-action visant à **optimiser le diagnostic de la Malnutrition Aiguë Sévère (MAS)** et à comprendre la divergence observée entre 2 critères distincts, reconnus par l'**Organisation mondiale de la Santé (OMS)** pour le diagnostic de la MAS chez les enfants âgés de 6 à 59 mois :

- **PB : Périmètre Brachial.** Il s'agit de la circonférence du bras mesurée entre l'épaule et le coude, au milieu du muscle brachial.

- **IPT : Indice Poids-pour-Taille.** L'IPT mesure la différence entre le poids de l'individu et son poids de référence pour une taille identique, d'après les standards de croissance de l'OMS.

→ Débuté de manière opérationnelle en mars 2017, OptiDiag étudie des groupes d'enfants présentant différentes formes de diagnostic de **MAS**, au Burkina Faso, au Bangladesh et au Liberia. Une importante proportion d'enfants victimes de malnutrition aiguë sévère reste non détectée si le critère du **PB** est le seul utilisé.

L'Organisation mondiale de la Santé et de nombreux experts ont appelé à plusieurs reprises à mener des recherches afin de mieux comprendre l'origine des divergences entre les méthodes de diagnostic, pour, au final, **mieux identifier les cas prioritaires et mieux adapter la prise en charge aux besoins rencontrés.** La stratégie actuelle des acteurs humanitaires, qui est de ne plus utiliser que le critère du **PB** (périmètre brachial) pour le dépistage et l'admission des cas de **MAS**, doit au plus vite être confirmée ou infirmée par les résultats de ces recherches



SAHEL

COMMENT LA FRANCE PEUT RÉPONDRE AUX BESOINS DES POPULATIONS

Le Sahel - Mauritanie, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Mali, Sénégal, Nigéria - est une région instable et soumise à de nombreuses crises : alimentaire, nutritionnelle, climatique, et sécuritaire. Si ces pays sont ciblés comme étant prioritaires de l'aide française depuis plusieurs années, les résultats se font toujours attendre. Pourtant, il y a urgence.

A la suite d'une **forte sécheresse** dans une grande partie de la région lors de la **saison des pluies 2017**, le Sahel s'avance vers une crise alimentaire majeure. Cet épisode de sécheresse s'ajoute à une **augmentation des violences et de l'instabilité dans certaines zones**, où un cercle vicieux s'est mis en place : le manque de développement entraîne les conflits, et les tensions causent davantage de pauvreté et de faim.

À travers le Sahel, **24 millions de personnes ont besoin d'aide**, dont près de **11 millions souffrent d'insécurité alimentaire**. 4.7 millions sont des enfants atteints de malnutrition aiguë et plus de **3 millions de personnes sont déplacées ou réfugiées**.

UNE AIDE INADAPTÉE

Si la France place depuis plusieurs années les États du Sahel sur la liste de ses pays prioritaires, aucun d'eux ne figure dans les dix pays recevant le plus d'aide. Hormis pour le Burkina-Faso, la part versée par la France aux pays du Sahel a même diminué entre 2015 et 2016.

En parallèle, nous constatons **depuis une dizaine d'années une augmentation des dépenses militaires françaises allouées au Sahel**. Le déséquilibre entre aide au dévelop-

pement (comprenant l'aide programmée, d'urgence et alimentaire) et l'aide militaire s'est depuis renforcé.

En 2014, la France engageait 500 millions d'euros de dépenses militaires au Sahel contre 190 millions d'euros au développement.

De plus, l'aide au développement de la France et de l'Union européenne a été de plus en plus utilisée dans les dernières années, à des fins de contrôle migratoire. Le risque principal est le détournement de l'aide au développement censée **répondre aux besoins des populations vers des objectifs politiques de diminution des migrations**.

L'ALLIANCE SAHEL : UNE OPPORTUNITÉ ?

En juillet 2017, sous l'impulsion de la France et de l'Allemagne, a été créée l'Alliance Sahel, espace d'échange entre certains donateurs et les pays inclus dans le périmètre géographique de l'alliance qui couvre les États du G5 Sahel : Mauritanie, Mali, Burkina-Faso, Niger et Tchad. **Au total, 6 milliards d'euros d'investissements sont prévus d'ici à 2023 pour financer environ 500 projets de développement, dans 6 domaines prioritaires** : l'employabilité des jeunes et l'éducation, l'agriculture, le développement rural

et la sécurité alimentaire, l'énergie et le climat, la gouvernance, la décentralisation et les services de bases ainsi que la sécurité intérieure.

L'objectif recherché par l'Alliance Sahel de **repenser le développement à travers des actions plus efficaces et coordonnées entre les bailleurs de fonds est à saluer**. Pourtant, à part favoriser les échanges entre les bailleurs de fonds et les pays concernés, il est difficile aujourd'hui, de comprendre en quoi **l'Alliance constituera concrètement une nouvelle opportunité de développement au Sahel**.

Tout d'abord parce qu'exceptés les 7,5 milliards d'euros de projets qui sont aujourd'hui identifiés, il n'est a priori pas question pour les bailleurs d'engager des financements additionnels. Pourtant, il est **nécessaire d'augmenter les financements à destination des pays du Sahel** pour répondre à la fois aux crises humanitaires et pallier les enjeux de développement. En ce sens, une approche basée sur les enjeux de développement et humanitaires est nécessaire à défaut d'une approche basée sur les enjeux sécuritaires et de développement.

Les six thématiques choisies pour constituer les piliers d'investissement **représentent de vraies opportunités**



© Susana Vera pour Action contre la Faim

“Alors qu’une personne sur cinq sur terre ayant besoin d’aide humanitaire se trouve au Sahel, celle-ci ne représente que 12% du budget de l’aide humanitaire mondial”

Hélène Cerneaux, Chargée de plaidoyer chez Action contre la Faim

de répondre aux enjeux démographiques, sociaux, économiques et à la pauvreté. Mais les indicateurs choisis ne coïncident pas toujours aux réalités du terrain et sont parfois difficilement mesurables. Certains enjeux essentiels ne figurent pas dans l’approche promue par l’Alliance Sahel, comme la prise en compte de la malnutrition ou du genre.

NOS RECOMMANDATIONS

- Augmenter l’aide publique au développement allouée aux pays du Sahel sous forme de dons
- Délier les enjeux humanitaires et de développement des enjeux sécuritaires et de lutte contre les migrations
- Augmenter l’aide d’urgence et l’aide au développement en ayant une approche commune des deux enjeux
- Impliquer les populations dans les programmes de développement et investir sur le capital humain pour favoriser leur résilience
- Favoriser des projets qui soutiennent les petits paysans, l’agriculture familiale et l’agroécologie
- Renforcer l’ensemble du système de santé pour faire face aux chocs récurrents
- Assurer une plus grande transparence dans la mise en œuvre et la gouvernance de l’Alliance sahel
- Inclure les sociétés civiles du sud et du nord dans les échanges au sein de l’Alliance Sahel
- Revoir les indicateurs de suivi des **projets de l’Alliance Sahel**

LES MURMURES DE LA VILLE

Depuis 20 ans, les Kabul Informal Settlements (KIS) ont poussé aux abords de la ville comme des champignons. Pour leurs habitants, les régimes et les conflits se succèdent, mais la situation ne change pas. Rescapés de conflits, déplacés internes, retournés du Pakistan, ils sont plus de 50 000 personnes à vivre dans des camps « en dur » dans lesquels ils pensaient s'installer temporairement, et qui abritent déjà aujourd'hui plusieurs générations, sans espoir de solutions durables.

A Dewan Bigi, l'un des 52 « campements informels » de Kaboul, près de 200 personnes vivent avec leurs familles. Il est considéré comme un camp de taille moyenne, voire plutôt petit. Comme dans la plupart des quelques 50 autres campements, des points d'eau ont été installés par des ONG, dont Action contre la Faim. Mais **ils sont encore trop peu par rapport au nombre de réfugiés, et beaucoup d'entre eux recueillent de l'eau de sources contaminées non protégées.**

Sous ses airs de labyrinthe improvisé, **le camp est en fait très bien organisé.** Les familles ont chacune leur abri, qu'elles entretiennent souvent avec soin. Un regard posé à l'intérieur de l'un d'eux permet de s'apercevoir de la différence avec l'extérieur : derrière le torchis fait d'eau épaisse, de boue et de paille, un tapis repris est posé au sol. Sur les côtés de la pièce, entassé derrière de vieilles tentures, **tout ce que cette famille possède : des matelas pour dormir, de quoi cuisiner, un tabouret.**

RETOURNÉS DU PAKISTAN

Certains habitants du camp n'étaient encore que des enfants lorsqu'ils ont **quitté Kaboul, pendant la guerre civile.** Ils sont partis au Pakistan, puis sont revenus quand la situation a commencé à s'apaiser, en 2004. Le pays semblait être plus stable. Au Pakistan, ils étaient réfugiés : ils voulaient revenir dans leur pays, retrouver leur ville. Mais à leur retour, ils n'avaient **plus de maison, pas de terres et pas d'argent pour s'installer.** Ceux qui sont revenus dans leur pays sans rien sont restés des « déplacés », au même titre que ceux qui ont laissé derrière eux les provinces à feu et à sang pour trouver un peu de sécurité à Kaboul. Ceux qui fuient le conflit sont des perpétuels exclus, aux marges de la ville sur des terrains boueux qui appartiennent au gouvernement.

Il aurait fallu rester des heures dans ce village de glaise pour en observer mieux le fonctionnement, mais **la règle de sécurité impose aux travailleurs humanitaires étrangers de rentrer.**

“ Nous avons une maison à Kaboul, mais nous avons tout quitté lorsque la guerre a débuté. En notre absence, la maison a été pillée. Lorsque nous sommes revenus nous n'avions plus rien. ”

Abdullah & Shemayel



© Sandra Calligaro pour Action contre la Faim

“ Nous mangeons des pommes de terre, des haricots, des légumes verts. Parfois nous ne préparons pas de reps, à la place nous buvons du thé avec du pain. Nous ne pouvons pas cuisiner tout le temps. ”

Abdullah & Shemayel

UNE MENACE SÉCURITAIRE DIFFUSE

C'est à cette réalité que sont confrontés les **400 travailleurs humanitaires qui composent la mission d'Action contre la Faim en Afghanistan**, dont une grande majorité d'Afghans et quelques expatriés venus de toutes les régions du monde, avec leurs compétences et **leur expertise au service de la lutte contre la faim**. Nutritionnistes, ingénieurs, logisticiens, chauffeurs : une variété de métiers et de compétences se bousculent chaque jour derrière les portes blindées du bureau. Devenus les cibles privilégiées de kidnappings ou d'attaques, ils vivent au rythme de règles sécuritaires extrêmement contraignantes.

Mais ces sacrifices en valent la peine : **au-delà de la peur, des conflits, des attentats, de la pauvreté ; il y a la gentillesse et la résilience incroyable des Afghans**. Travailler tous les jours à leur contact, pour donner ensemble un espoir au pays, c'est cela qui les porte.

DÉLÉGATIONS

S'ENGAGER À NOS CÔTÉS

Depuis de nombreuses années, les délégations départementales redoublent d'imagination pour sensibiliser le grand public sur les causes et conséquences de la faim dans le monde, pour lever des fonds afin de soutenir les missions prioritaires d'Action contre la Faim et pour faire du plaidoyer auprès des acteurs économiques et politiques locaux afin d'éveiller les consciences. Cette année, elles ont organisé des concerts, des conférences et des événements sportifs grand public et entreprises. Elles étaient présentes dans les stades auprès d'équipes prestigieuses et ont relayé auprès des jeunes le projet de la Course contre la Faim. Pour faire perdurer cette présence partout en France, nous sommes à la recherche de nouveaux bénévoles souhaitant s'engager à nos côtés. Si vous souhaitez nous aider à faire connaître ce fléau et à y mettre un terme. ✕



✚ **N'HÉSITEZ PAS À VOUS RENDRE SUR LE SITE WWW.ACTIONCONTRELAFAIM.ORG, RUBRIQUE NOUS AIDER.**

VOUS AIMERIEZ METTRE VOS TALENTS ET VOS COMPÉTENCES AU SERVICE DE LA LUTTE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE ?

Rejoignez la délégation la plus proche de chez vous ! Nous sommes à la recherche de bénévoles dans toute la France. Contactez-nous : servicedelegations@actioncontrelafaim.org

PARTENARIATS

ÉVÉNEMENT FINANCE SOLIDAIRE

SEMAINE DE LA
FINANCE SOLIDAIRE

du 5 au 12 nov. 2018

Début novembre a lieu la 11ème « semaine de la finance solidaire », série d'événements orchestrés par l'association Finansol dans toute la France. Action contre la Faim s'inscrit dans cette programmation partenariale, qui vise à promouvoir une finance synonyme de solidarité, d'impact social et environnemental. Faisant le lien entre ses donateurs, nombreux épargnants solidaires, et son mandat, Action contre la Faim vous donne rendez-vous et compte sur votre mobilisation. ✕

✚ **POUR PARTICIPER, CONTACTEZ : GAËLLE DEVOUCOUX
AU 01 70 84 71 11 OU
GDEVOUCOUX@ACTIONCONTRELAFAIM.ORG**

PHILANTROPIE

SOUTENEZ LA FONDATION POUR
LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

Nous appelons à mobilisation les donateurs de la Fondation. Pour soutenir les projets de recherche menés par la Fondation qui souffrent de la baisse des dons suite à la suppression de l'impôt sur la Fortune en 2018, faites un don. ✕



Sous l'égide de



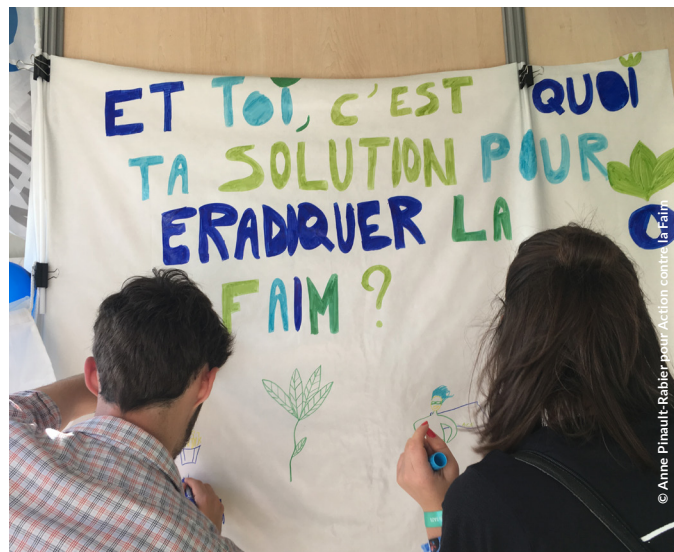
✚ **FONDATION.ACTIONCONTRELAFAIM.ORG/FAIRE-UN-DON/
ENVOYEZ VOS DONS À : FONDATION ACTION CONTRE LA
FAIM 14 / 16 BOULEVARD DE DOUAUMONT CS 80060
75854 PARIS CEDEX 17**

DÉLÉGATIONS

ACTION CONTRE LA FAIM AU FESTIVAL SOLIDAYS

Les 22, 23 et 24 juin derniers, la délégation de bénévoles de Paris a tenu le stand Action contre la Faim lors du festival Solidays. L'événement, solidaire et fédérateur, a été l'occasion de communiquer sur les actions de l'association et sur les causes de la faim auprès d'un jeune public. Au programme : diverses activités de sensibilisation comme un quizz, une fresque artistique géante ou encore des lunettes de réalité virtuelle. ✕

✚ POUR RETROUVER LES ACTUALITÉS DE LA DÉLÉGATION BÉNÉVOLE DE PARIS : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/ACFPARIS/](https://www.facebook.com/ACFPARIS/)



PARTENARIATS

JOURNEE MONDIALE DE L'ALIMENTATION : VOS ACHATS SONT SOLIDAIRES GRÂCE AUX MAGASINS U !



Commerçants autrement

Le samedi 20 octobre, les Magasins U se mobilisent en reversant 5 centimes d'euros sur l'ensemble des Produits U (hors Bien Vu) achetés lors de la Journée Mondiale de l'Alimentation du 16 octobre. En 2017, la première édition de cette opération a été déployée dans près de 1 000 magasins et a permis une collecte exceptionnelle de 370 752,75€ ! ✕

✚ SOUHAITONS QUE LA COLLECTE 2018 DÉPASSE CELLE DE 2017

MARKETING

NOS COMPTES 2017 SONT SORTIS

Saviez-vous que 88 % des fonds que nous avons collecté en 2017 grâce à votre générosité sont utilisés pour nos missions sociales ? Ainsi, pour un don de 100€ que vous nous confiez, 88€ sont utilisés pour venir en aide aux populations sur le terrain et ainsi permettre de faire reculer le front de la faim dans le monde. Merci encore pour votre confiance ! ✕

LEGS

TRANSMISSION DE L'ASSURANCE VIE

L'assurance-vie est un placement financier qui permet au souscripteur d'épargner de l'argent dans l'objectif de le transmettre à un bénéficiaire lorsque survient un événement lié à l'assuré. ✕

AVANTAGE N°1 : UNE ÉPARGNE, C'EST UNE PRÉCAUTION EN VUE D'UN PROJET BIEN PRÉCIS OU EN CAS DE BAISSSE DE REVENUS

AVANTAGE N°2 : FONDS DISPONIBLES, LES FONDS INVESTIS SONT DISPONIBLES À TOUT MOMENT

AVANTAGE N°3 : POUR TOUS LES PROFILS D'ÉPARGNANTS, C'EST UN CONTRAT QUI NE PRÉSENTE PAS DE RISQUE, MÊME SI SON TAUX DE RENDEMENT TEND À DIMINUER

AVANTAGE N°4 : FISCALITÉ AVANTAGEUSE, PLUS LE CONTRAT EST ANCIEN PLUS L'IMPÔT SUR LES PLUS-VALUE EST RÉDUIT.

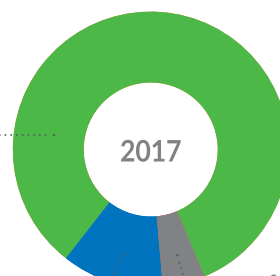
AVANTAGE N°5 : TRANSMISSION, C'EST UN CONTRAT CONÇU POUR FAVORISER LA TRANSMISSION SANS LA CONTRAINTES DE PARENTÉ SI L'ÉPARGNANT LE DÉSIRE.

RÉPARTITION DES EMPLOIS PAR DESTINATION

Missions sociales
88 %

Frais de recherche
de fonds
7 %

Ce graphique présente le montant de chaque rubrique d'emplois par rapport au total des emplois de l'exercice 2017.



Frais de
fonctionnement
5 %

MA CARTE AGIR A UN DON POUR NOUS FAIRE AGIR ENSEMBLE

À CHAQUE RETRAIT,
MA BANQUE VERSE
5 CENTIMES
D'EURO MINIMUM
À L'ASSOCIATION
OU LA FONDATION
DE MON CHOIX.

LIBRE À MOI
D'Y AJOUTER LE MONTANT
QUE JE SOUHAITE.



22 associations et fondations à soutenir.

Action contre la Faim

partenaire du Crédit Coopératif sur la carte Agir -
ensemble agissons pour un monde sans faim.

● GROUPE BPCE

#UneAutreBanque

BON DE SOUTIEN RÉGULIER

Merci de compléter et renvoyer votre coupon accompagné de votre RIB / IBAN à :
ACTION CONTRE LA FAIM - 14/16 boulevard de Douaumont - CS 80060 - 75854 Paris Cedex 17

☐ **OUI**, je choisis de soutenir Action contre la Faim* chaque mois à hauteur de :

☐ 6 € ☐ 10 € ☐ 15 € (soit 3,75 € après réduction d'impôt)

☐ Autre montant : €

* Action contre la Faim affectera votre don en fonction des besoins et urgences qu'elle rencontrera

Mandat de prélèvement SEPA : en signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Action contre la Faim à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Action contre la Faim. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé(e) par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé - sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER (Vous trouverez ces informations sur votre RIB)

IBAN - Identifiant international de compte bancaire

BIC - Code d'identification bancaire

Le code BIC peut contenir 8 ou 11 caractères.

N° Identifiant Créancier Sepa (ICS)
FR11ZZZ362883

Nom et adresse d'Action contre la Faim
(le créancier) :
14/16 BOULEVARD DE DOUAUMONT
CS 80060 - 75854 PARIS CEDEX 17

Date et signature (obligatoires) :



18JPM1PA

MES COORDONNÉES :

☐ Mlle ☐ M ☐ Mme ☐ M et Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

E-mail :@.....

Les informations recueillies sont enregistrées dans un fichier informatisé par Action contre la Faim sur la base légale de votre consentement et sont nécessaires à la gestion de vos dons, pour faire appel à votre générosité et vous adresser notre communication institutionnelle. Elles sont destinées à la Direction Collecte et Grand Public. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » et à la réglementation européenne, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation ou d'effacement que vous pouvez exercer en adressant une demande écrite, accompagnée d'un titre d'identité, à cl@actioncontrelafaim.org ou à Action contre la Faim - Délégué à la Protection des Données, 14/16 boulevard de Douaumont - 75017 Paris. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation devant une autorité de contrôle. Ces données sont susceptibles d'être échangées avec nos partenaires caritatifs. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre. ☐

Ces données peuvent faire l'objet d'un transfert à des tiers au sein de l'Union européenne. Dans le cadre d'un transfert vers un pays hors Union européenne, des règles assurant la protection et la sécurité de ces données ont été mises en place.

**75% du montant
de votre don est déductible
de vos impôts**

www.actioncontrelafaim.org